

Genève : SOS-Femmes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-286897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

Féminisme et pouvoir

(cp) – Femmes, Féminisme, Pouvoirs, tel est le nom d'un groupe d'échanges et de réflexion mis sur pied par des féministes genevoises. Pour leur première rencontre, elles avaient invité deux politiciennes alémaniques: Macha Madörin, économiste, et Christine Schwyn, députée au Grand Conseil de Zurich.

Leurs présentations situent leur engagement politique dans des groupes de femmes non mixtes peu connus en Suisse romande: le Frauenrat für Aussenpolitik (Conseil des femmes en politique extérieure) et la FRAP – Frauen Macht Politik (Femmes, faites de la politique et jeu de mots en allemand avec *machen* = faire et *Macht* = pouvoir).

Depuis le débat sur le FMI, le Frauenrat für Aussenpolitik, dont Mascha Madörin est cofondatrice, a conduit une réflexion spécifique sur les relations nord-sud de notre pays. Ce groupe a permis à plusieurs femmes d'acquérir des compétences pointues sur ce dossier et en pratique politique. Il a aussi été un laboratoire d'analyse des relations des femmes entre elles ou avec les femmes des groupes mixtes, notamment celles des partis politiques.

Ce qui caractérise la FRAP, comme le dit Christine Schwyn, c'est son accessibilité. En effet, «il est facile d'y entrer. Il n'y a pas de hiérarchie à grimper avant de pouvoir faire quelque chose.» La FRAP, après ses succès électoraux, épaula ses élues en les entourant de groupes de femmes organisées en réseaux de compétences.

La discussion qui a suivi a abordé de nombreux thèmes dont l'analogie entre la structure de loyauté des partis et celle de la famille, la pertinence de groupes de réflexion et d'action non mixtes, l'identification et la gestion des conflits en leur sein, etc. Après un dîner convivial, l'après-midi, organisée en groupes de travail, a permis des échanges plus personnalisés et d'intéressantes confrontations d'idées, d'opinions et de vécu.

En conclusion, les femmes présentes ont salué l'initiative des organisatrices. En effet,

plusieurs apprécient de réfléchir à leur engagement féministe en marge de leurs actions quotidiennes. Elles souhaitent poursuivre leurs travaux à raison d'une deuxième rencontre en 1994. Les femmes intéressées peuvent contacter Suzanne Lerch, 12, rue Schaub, 1202 Genève.

Genève

SOS-Femmes

(sk) – L'événement le plus important de l'année 1993 fut sans aucun doute, pour SOS-Femmes, l'ouverture, le 1er septembre, d'Astragale. Cette boutique de vente d'habits de deuxième main pour femmes et enfants permet, outre son utilité pratique, de favoriser, par des stages pratiques la réinsertion sociale ou professionnelle de femmes en difficulté.

Cet essai fait suite à l'expérience – jugée positive – de stages de secrétariat dans les locaux mêmes de l'organisation.

Un rapport d'activité a été présenté le 9 juin dernier lors de l'assemblée générale de SOS-Femmes.

Cette association privée, sans but lucratif, a été fondée en 1974. Elle faisait suite à un foyer d'accueil créé en 1940 sous les auspices du Cartel genevois d'hygiène sociale et morale.

S'il était destiné à cette époque à lutter contre la prostitution et à faciliter la réintégration des prostituées, ses buts se sont aujourd'hui étendus: aide aux femmes fortement marginalisées, à celles qui sont seules et démunies, avec charge d'enfants, aux étrangères sans statut.

Des personnes qui, en règle générale, manquent de formation et sont dans une situation financière précaire. L'année 1993 s'est caractérisée par de nouveaux types de demandes: des femmes au chômage ou sortant d'incarcération. SOS-Femmes leur offre un accompagnement social, un accueil et une écoute individualisés.

L'association est essentiellement subventionnée par l'Etat genevois (180 000 francs) et par la ville de Genève (65 000 fr. en 1993). Elle vit également de dons divers.

Neuchâtel

Happy birthday!

(br) – Le Zonta Club de Neuchâtel vient juste d'atteindre la maturité. Vingt ans de bons et loyaux services, discrétion assurée, les zontiennes ont fait leur apparition en terre neuchâteloise en avril 1974.

A l'occasion de ce vingtième anniversaire, le club accueillait à Neuchâtel les 6, 7 et 8 mai dernier les déléguées des clubs de Suisse et du Liechtenstein, afin d'y tenir leurs assises annuelles, sous la présidence de Claudine Rosselet-Christ, Neuchâteloise d'origine. La présidente internationale, Sonja Renfer, était de la partie.

Le Zonta de Neuchâtel compte une quarantaine de membres. Ces dames ont donc décidé d'une action spéciale à mener dans le cadre de leur anniversaire: attribuer des bourses d'encouragement, destinées à trois artistes du canton, dans un sens très large, qu'on en juge: Garance Dindeleux, graphiste, née en 1969, est l'une des bénéficiaires. Elle suit l'Ecole des arts décoratifs à Strasbourg. Patrycja Pruszyńska, née en 1978 (!) à Varsovie, est la seconde bénéficiaire de la bourse Zonta. Cette toute jeune danseuse, qui habite aujourd'hui La Chaux-de-Fonds, suivait à 11 ans et demi déjà l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris. Quant au troisième bénéficiaire, Fernando Sabilibia, il est né en 1966 en Argentine. Il a travaillé à Bâle et en Espagne, il poursuit ses cours de perfectionnement au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds.

Pour fêter ces vingt printemps, les zontiennes ont aussi cultivé l'Histoire. Histoires de femmes de 1983 à nos jours. Une forme de journal sans prétention a été tiré, *Le Zontemps*, qu'elles ont lu le samedi soir. Femmes qui ont fait l'Histoire: de Christine Ockrent, journaliste de choc, à Ruth Dreifuss dans le fauteuil de Francis Matthey, on tombe sur la mort de la grande Beauvoir, sur un papier évoquant l'avortement en Belgique... et sur la prise de pouvoir au Pakistan de Benazir Bhutto, aussi belle qu'intelligente. C'était en 1988, elle a payé cher son audace... mais apparemment elle n'a pas dit son dernier mot!

Rappelons que le club a été fondé en 1919 à Buffalo aux Etats-Unis. Le premier club européen remonte à 1930, à Vienne.

Club de service, le Zonta regroupe des femmes du monde entier qui occupent des positions de cadres. Ses objectifs: travailler à l'amélioration du statut de la femme, à la paix, apporter une aide personnelle et financière aux œuvres nationales et internationales.

Comme les autres, le Zonta de Neuchâtel participe à diverses actions. Au niveau international, on relèvera une aide, dans le cadre UNIFEM, à des femmes du Chili, du Ghana, de l'Inde et du Sri-Lanka. Au niveau suisse, ces dames ont apporté une aide efficace au projet de réinsertion professionnelle des femmes jurassiennes, elles ont permis d'éditer des livres d'enfants rédigés en romanche, aidé des familles monoparentales avec charge d'enfant handicapé et apporté une aide à des femmes du val Verzasca, au Tessin, en leur fournissant des machines à carder la laine et des rouets. Un travail qui devait se faire hors du canton.

Berne

Le Rathaus se féminisme

(nh) – A l'instar du restant de la Suisse, le canton de Berne tend à se féminiser. Du moins politiquement parlant. Lors des dernières élections cantonales, la députation féminine au Grand Conseil est en effet passée de 17,5 à 25,5%.

A l'Exécutif, derrière la victoire des bourgeois il faut chercher la femme pour trouver l'événement qui a tout de même fait un peu vibrer le Rathaus de Berne. Dans ce canton fortement agricole, mais pas si conservateur qu'il n'y paraît, c'est en effet une juriste qui a été la mieux élue des trois candidats agrariens. Le score obtenu par Elisabeth Zölch lui permet dorénavant de siéger au gouvernement aux côtés de la socialiste sortante Dori Schaer-Born. Avec cette élection, l'Exécutif bernois devient le premier de Suisse à compter deux femmes dans ses rangs. Rejoint par Appenzell Rhodes-Extérieures une semaine plus